

## *Inauguration -Vernissage 2018 -Festiv'Elaïg Huitième édition Le Faouët*

Bonjour à toutes et à tous, dégermât

Une nouvelle fois nous revenons au Faouët. En 2010, une poignée d'entre nous organisait le premier Salon des auteurs du Pays du roi Morvan, ici même. Nous étions une quinzaine. En 2015 nous sommes revenus pour une très belle édition : nous étions déjà bien plus nombreux et avons accolé au Titre Salon du livre, celui des arts croisés.

Cette année pour la huitième édition nous avons retenu deux thèmes principaux

- La Nature animale pour l'exposition d'art et la poésie
- Et La Marion

Concernant le premier thème après l'eau, le minéral, la lumière, l'arbre le choix s'est porté tout naturellement sur l'animal, tant aujourd'hui **il est au cœur de nos préoccupations** et Morwenna Calvez qui coordonne l'exposition nous en parlera tout à l'heure.

Pour le second thème, Marion du Faouët il a été très vite une évidence. Tout d'abord parce qu'elle est originaire d'un hameau à quelques km de l'endroit où nous nous tenons. Ensuite parce qu'elle demeure un symbole de JUSTICE SOCIALE encore de nos jours. L'an dernier pour le tricentenaire de sa naissance, avant les élections, des tags, sur les murs des banques et bâtiments publiques de la ville, criaient « Marion, on ne vous oublie pas ».

Il y a quelques jours, j'ai lu que l'épargne des Français s'élevait à plus de 4700 milliards d'euros principalement placée dans la grande finance internationale. Si une partie de ces sommes colossales étaient investies dans la vraie vie il n'y aurait dans notre pays, notre région aucune personne mal-logée, tous pourraient avoir des soins de santé, nous pourrions prendre en charge dignement nos aînés...Chacun peut imaginer ce que l'on pourrait faire avec cet argent...

Nous avons tous le sentiment que notre monde s'efface, une forme d'inquiétude en demain s'est installée.

Alors avec Elaïg le chaudron magique comme l'appelle certains et c'est peu de dire qu'il bouillonne -il brûle même parfois- nous nous efforçons de remettre **le**

**nous et non le moi** au centre de notre lieu de vie, par l'art la poésie, la culture. Le nous qui éloigne du narcissisme, du consumérisme hédoniste, pour ne pas passer à côté de l'humain et ne pas avoir de regrets comme la grande journaliste et écrivaine québécoise Gabrielle Roy, avec son dernier livre au titre évocateur : *Le temps qui m'a manqué*.

Je ne serais pas complète si je ne citais pas la place de la langue bretonne que nous associons à chaque édition à notre programme, cette année encore avec Bod kelenn pour des jeux, des lectures. Sans elle, nous serions comme orphelins de notre passé et dit ici sans revendication identitaire, simplement d'un point de vue culturel.

Associer la Jeunesse à notre manifestation c'est un devoir et nous sommes heureux d'avoir la participation des élèves des 2 collèges de la ville avec le soutien de leurs professeurs. Transmettre nos valeurs, la langue de ce territoire, ce n'est pas faire du conservatisme mais pour reprendre le mot conservatoire, qui a la même racine, conservatoires de musées, d'écoles de musique... cela signifie enseigner, préserver, protéger. Notre centre Bretagne voit s'éloigner nos jeunes. Donnons- leur le désir de s'y investir, d'y faire leur vie...

La joie n'est pas oubliée avec la chorale que nous venons d'entendre, le Cabaret des mots ce soir qui débute à 18 H30. La convivialité grâce à une restauration préparée avec des produits locaux cuisinés sur place...

Le programme est vaste je ne peux tout citer, la Causerie sur la lithographie par Georges Point, les lectures : je laisse le micro à Danielle Guerzider notre trésorière pour les remerciements à tous ceux qui nous aident, à Morwenna Calvez artiste plasticienne, à Roland Bouexel collectionneur passionné d'histoire locale pour son exposition *Sur la piste de Marion*, à Alexis Gloaguen écrivain naturaliste ; il va nous présenter Bernard Berrou qui a reçu cette année 2018, le Prix littéraire Breizh pour l'ensemble de son œuvre.

Je remercie au nom du bureau chaleureusement Michèle Lesbre qui nous vient de Paris pour présenter son livre *Chère brigande* paru en 2017 aux Editions Sabine Wespieser. Marion sera encore à l'honneur demain avec le récit conté de Jean-Marc Derouen *Marion La Faouët* suivi de la conférence *Justice et Peine de mort en Bretagne* par Annick Le Douget, ancienne greffière et auteure de nombreux ouvrages dans le domaine judiciaire.

Enfin je salue l'enfant du pays, né au Faouët, Daniel Cario à la trentaine de romans dont *Les chemins creux de St-Fiacre* paru aux Presses de la cité qui a reçu le prix de la ville de Carhaix pour ce livre en 2016.

Bon Salon

A galon

Anne-Yvonne Pasquier